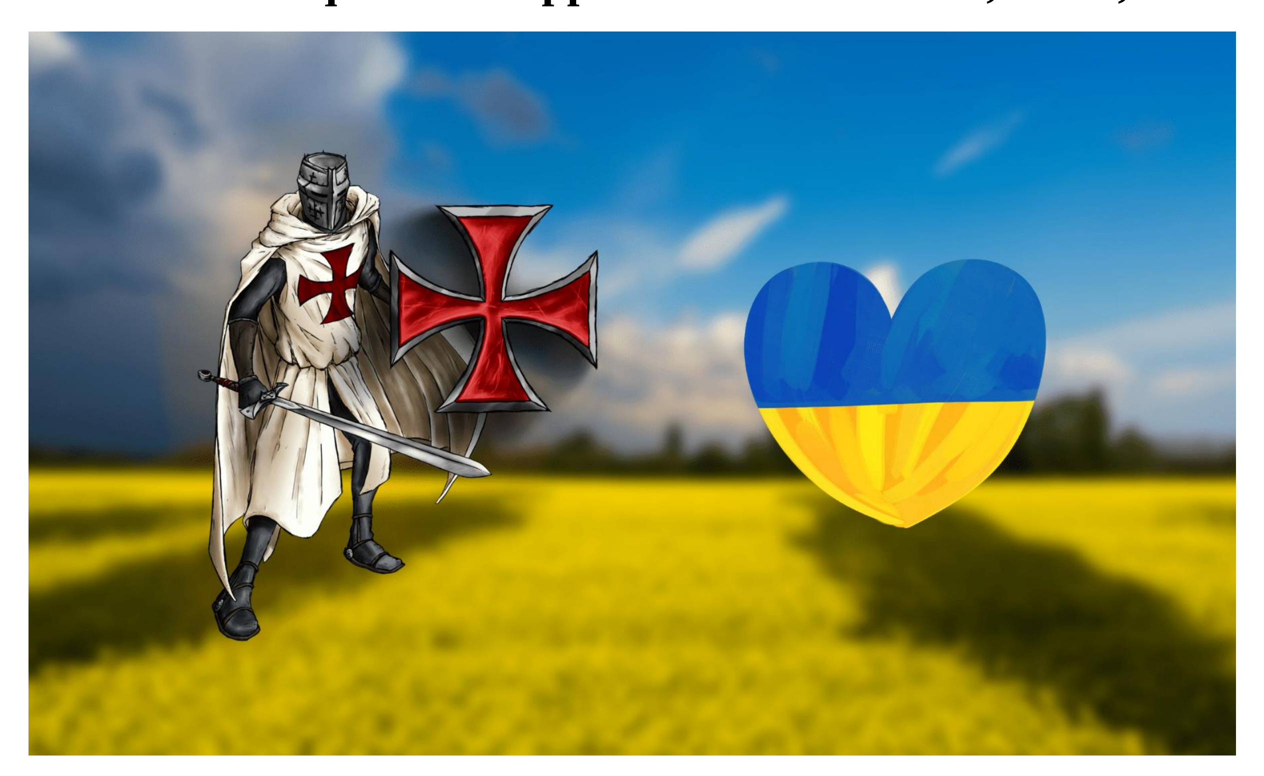
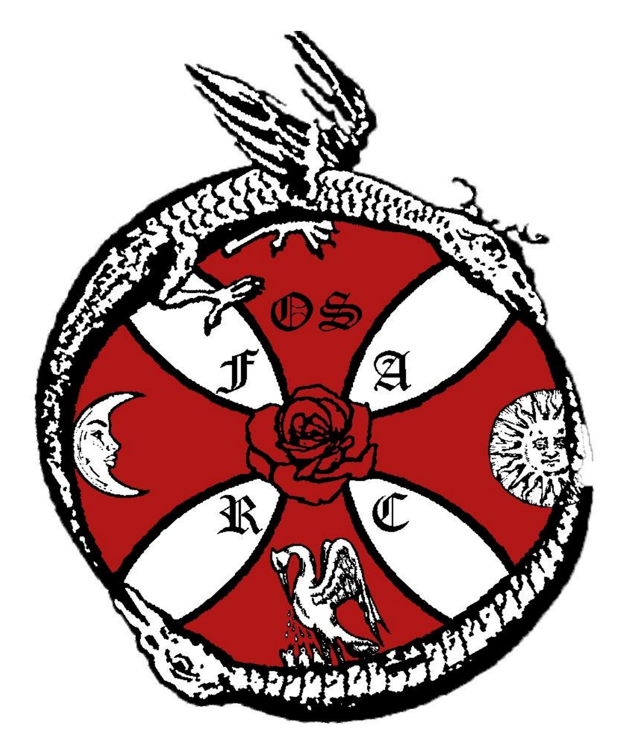
Etude historique de Philippe Laurent De Coster, B.Th., DD



Histoire de l'Ukraine à Travers les Ages



Avant-Propos

Au Moyen Âge, la région était un centre clé de la culture slave orientale sous l'État de Kievan Rus ', qui a émergé au 9ème siècle et a été détruit par une invasion mongole au 13ème siècle. Après l'invasion mongole, le royaume de Ruthénie des XIIIe-XIVe siècles est devenu le successeur de Kievan Rus' du côté de l'Ukraine moderne, qui a ensuite été absorbée par le Grand-Duché de Lituanie et le Royaume de Pologne. Le Grand-Duché de Lituanie est devenu le successeur de facto des traditions de Kievan Rus'. Les terres ruthènes au sein du Grand-Duché de Lituanie jouissaient d'une large autonomie. Au cours des 600 années suivantes, la région a été contestée, divisée et gouvernée par diverses puissances extérieures, notamment le Commonwealth polono-lituanien, l'Empire autrichien, l'Empire Ottoman et le Tsardom de Russie. Le cosaque Hetmanat est apparu dans le centre de l'Ukraine au 17ème siècle, mais a été partagé entre la Russie et la Pologne, et finalement absorbé par l'Empire russe. Après la Révolution russe, un mouvement national ukrainien a refait surface et a formé la République populaire ukrainienne en 1917. Cet État éphémère a été reconstitué de force par les bolcheviks en République socialiste soviétique d'Ukraine, qui est devenue membre fondateur de l'Union soviétique en 1922. Dans les années 1930, des millions d'Ukrainiens ont été tués par l'Holodomor, une famine artificielle de l'ère stalinienne.

Après l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, l'Ukraine a retrouvé son indépendance et s'est déclarée neutre ; formant un partenariat militaire limité avec la Communauté post-soviétique des États indépendants, tout en rejoignant le Partenariat pour la paix avec l'OTAN en 1994.

Les Templiers Médiéval d’Ukraine

L'Ukraine a toujours été liée à l'histoire de l'Europe et il n'est donc pas surprenant de trouver des preuves des Templiers dans la région de Transcarpatie à l'ouest du pays. Le plus incroyable, entre les villes d'Uzhgorod et Mukachevo, on peut encore voir les ruines impressionnantes d'un château templier.

Mentionner les Templiers, cela rappelle les croisés à la tête des forces de la chrétienté dans leur volonté de reprendre la terre sainte au Moyen-Orient. C'étaient des hommes dont les prouesses martiales instillaient la peur dans le cœur des incroyants. Leurs qualités de combattant leur ont apporté un grand pouvoir qu'ils ont ensuite transformé en richesse. Les Chevaliers étaient à la fois sur le champ de bataille et dans les affaires. Ils ont créé ce que certains considèrent comme la première société multinationale de l'histoire. Bien connus

pour les forteresses qu'ils ont construites au Moyen-Orient et en Europe occidentale, les Chevaliers ont également développé des entreprises économiques, notamment des fermes, des vignobles et une forme primitive de banque. Leur influence était omniprésente au début de la période médiévale. Des forteresses et des monastères construits par les chevaliers parsemaient une grande partie de l'Europe occidentale. Ceux-ci pourraient même être trouvés en Europe centrale, y compris en Transdanubie et en Bohême. Un endroit où vous ne vous attendriez pas à trouver une forteresse des Templiers serait dans les régions les plus reculées de l'Europe de l'Est. C'est ce qui rend les ruines du château de Serednie, en Ukraine, si surprenantes et fascinantes. Au cœur de la Transcarpatie, à égale distance entre les deux plus grandes villes de la région, Uzhohord et Mukacheve, se trouvent les vestiges de ce qui était autrefois l'avant-poste le plus éloigné d'Europe de l'Est des Templiers.

Le château de Srednyansky possédait d'énormes murs et ce qui reste est toujours imposant. Construit dans le style roman, ce monument du XIIe siècle domine le paysage local. Il aurait à l'origine fait 20 mètres de haut avec des murs d'environ deux mètres et demi d'épaisseur.

Elle était entourée de remparts et de fossés et sa structure suggère que des forces d'invasion étaient attendues par les Templiers. Le château était accessible depuis le deuxième étage d'une structure à trois niveaux via une échelle en bois. L'idée étant que cela pourrait être brûlé si un ennemi puissant s'approchait.

La ville la plus proche est Serednie située dans l'oblast (province) de Transcarpatie. Il y avait peut-être une raison économique à l'activité des Templiers en Transcarpatie et cela aurait été le commerce lucratif du sel. Même sous le règne de l'Union soviétique au XXe siècle, l'extraction du sel était encore une importante source de revenus. Pour les Templiers, les revenus du sel auraient été détournés pour financer leurs croisades en Terre Sainte.

Lorsque les Templiers furent exécutés par ordre du Pape et du Roi de France après l'année 1307, de nombreuses propriétés templières furent cédées aux Chevaliers Hospitaliers rivaux. Mais le château de Srednyansky est tombé entre les mains de l'Ordre de Saint Paul le premier ermite (Ordo Fratrum Sancti Primi Eremitae).

C'était un ordre de moines fondé en 1250 dans le Royaume de Hongrie. Ils vénéraient un saint connu sous le nom de Paul de Thèbes (227-341 CE) qui aurait vécu seul dans le désert égyptien de l'âge de 16 ans jusqu'à sa mort à 113 ans. Alors que l'Ukraine a été ravagée à plusieurs reprises lors de guerres au cours des siècles qui ont opposé les Mongols, les Russes, l'Empire austro-

hongrois et l'Empire ottoman, le château a subi des coups dont il ne s'est jamais remis.

Je crois qu'il y a aussi des réclamations d'une «grotte» templière sur la soi-disant Montagne Noire (Chornohora), un volcan endormi dans les montagnes des Carpates dans la même partie de l'Ukraine. Curieusement, des sites Web contenant des détails à ce sujet ont été supprimés lors de l'actuelle invasion russe de l'Ukraine.

Ukraine à Travers les Ages

Chapitre 1

Prologue

100 1er janvier - 600

Ukraine

La colonisation par les humains modernes en Ukraine et dans ses environs remonte à 32 000 avant JC, avec des preuves de la culture gravettienne dans les montagnes de Crimée. Vers 4 500 avant JC, la culture néolithique Cucuteni-Trypillia était florissante dans de vastes régions de l'Ukraine moderne, y compris Trypillia et toute la région du Dniepr-Dniestr. L'Ukraine est également considérée comme le lieu probable de la première domestication du cheval. Pendant l'âge du fer, la terre était habitée par des Cimmériens, des Scythes et des Sarmates. Entre 700 avant JC et 200 avant JC, il faisait partie du royaume scythe.

À partir du 6ème siècle avant JC, des colonies grecques, romaines et byzantines ont été établies sur la rive nord-est de la mer Noire, comme à Tyras, Olbia et Chersonesus. Ceux-ci ont prospéré au 6ème siècle après JC. Les Goths sont restés dans la région, mais sont tombés sous l'emprise des Huns à partir des années 370. Au 7ème siècle, le territoire qui est maintenant l'est de l'Ukraine était le centre de l'ancienne Grande Bulgarie. À la fin du siècle, la majorité des tribus bulgares ont migré dans différentes directions et les Khazars ont repris une grande partie du territoire.

Aux 5e et 6e siècles, le peuple slave ancien Antes vivait en Ukraine. Les Antes étaient les ancêtres des Ukrainiens : les Croates blancs, les Sévériens, les Polans de l'Est, les Drevlyens, les Dulebes, les Ulichiens et les Tivériens. Les

migrations des territoires de l'actuelle Ukraine à travers les Balkans ont établi de nombreuses nations slaves du sud. Les migrations vers le nord, atteignant presque le lac Ilmen, ont conduit à l'émergence des Slaves Ilmen, des Krivichs et des Radimichs, les groupes ancestraux des Russes. Suite à un raid Avar en 602 et à l'effondrement de l'Union Antes, la plupart de ces peuples ont survécu en tant que tribus séparées jusqu'au début du deuxième millénaire.

Chapitre 2

Culture de Kyiv

200 1er janvier - 400

Ukraine

La culture de Kiev ou culture de Kiev est une culture archéologique datant du IIIe au Ve siècle environ, du nom de Kyiv, la capitale de l'Ukraine. Il est largement considéré comme la première culture archéologique slave identifiable. Il était contemporain (et situé principalement juste au nord de) la culture Chernyakhov.

Les colonies se trouvent principalement le long des berges des rivières, souvent sur de hautes falaises ou juste au bord des rivières. Les habitations sont majoritairement de type semi-souterrain (commun aux premières cultures celtiques et germaniques et plus tardives aux cultures slaves), souvent carrées (environ quatre mètres sur quatre), avec un foyer ouvert dans un coin. La plupart des villages ne se composent que d'une poignée d'habitations. Il y a très peu de preuves de la division du travail, bien que dans un cas, un village appartenant à la culture de Kiev préparait de fines bandes de bois à retravailler dans les célèbres peignes de bois gothiques, dans un village culturel voisin de Chernyakhov.

Les descendants de la culture de Kyiv - les cultures Prague-Korchak, Penkovka et Kolochin - se sont établis au 5ème siècle en Europe de l'Est. Il existe cependant un désaccord substantiel dans la communauté scientifique sur l'identité des prédécesseurs de la culture de Kyiv, certains historiens et archéologues la retraçant directement de la culture de Milograd, d'autres de la culture Chernoles (les fermiers scythes d'Hérodote) en passant par les Zarubintsy. culture, d'autres encore à travers la culture de Przeworsk et la culture de Zarubintsy.



Chapitre 3

Christianisation du Khaganat de la Rus

860 1 janv.

Ukraine

La christianisation du peuple Rus est censée avoir commencé dans les années 860 et a été la première étape du processus de christianisation des Slaves de l'Est qui s'est poursuivi jusqu'au XIe siècle. Malgré son importance historique et culturelle, les archives détaillant l'événement sont difficiles à obtenir et il semble avoir été oublié au moment du baptême de Vladimir de Kiev dans les années 980.

La source la plus autorisée sur la première christianisation de la Rus' est une lettre encyclique du patriarche Photius de Constantinople, datable du début de 867. Faisant référence à la guerre Rus'-Byzantine de 860, Photius informe les patriarches et évêques orientaux qu'après au Christ en 863, les Rus ont emboîté le pas avec tant de zèle qu'il a jugé prudent d'envoyer sur leur terre un évêque.



Chapitre 4

Rus' de Kiev

879 1 janvier - 1240

Kiev, Ukraine

En 882, Kyiv a été fondée par le noble varègue Oleh (Oleg), qui a commencé la longue période de règne des princes Rurikid. Pendant ce temps, plusieurs tribus slaves étaient originaires d'Ukraine, notamment les Polans, les Drevlyans, les Sévériens, les Ulichs, les Tivériens, les Croates blancs et les Dulebes. Située sur des routes commerciales lucratives, Kyiv parmi les Polans a rapidement prospéré en tant que centre du puissant État slave de Kievan Rus.

Au XIe siècle, Kievan Rus' était géographiquement le plus grand État d'Europe, devenant connu dans le reste de l'Europe sous le nom de Ruthénie (le nom latin de Rus'), en particulier pour les principautés occidentales de Rus' après l'invasion mongole. Le nom "Ukraine", qui signifie "intérieur" ou "terre natale", généralement interprété comme "terre frontalière", apparaît d'abord dans des

documents historiques du XIIe siècle, puis sur des cartes historiques de la période du XVIe siècle.

Ce terme semble avoir été synonyme de la terre de la propria de Rus - les principautés de Kyiv, Tchernihiv et Pereiaslav. Le terme «Grande Rus» était utilisé pour s'appliquer à toutes les terres de l'ensemble de la Rus de Kiev, y compris celles qui n'étaient pas seulement slaves, mais aussi ouraliennes dans les parties nord-est de l'État. Des subdivisions régionales locales de Rus 'sont apparues au cœur des Slaves, notamment "Belarus" (Russie blanche), "Chorna Rus'" (Russie noire) et "Cherven 'Rus'" (Russie rouge) dans le nord-ouest et l'ouest de l'Ukraine.



Chapitre 5

Royaume de Galice-Volhynie

1199 1 janvier - 1349

Ukraine

Un État successeur de la Russie de Kiev sur une partie du territoire de l'actuelle Ukraine était la Principauté de Galice-Volhynie. Auparavant, Vladimir le Grand avait établi les villes de Halych et Ladomir comme capitales régionales. Cet état était basé sur les tribus Dulebe, Tivérien et Croate Blanc.

L'État était dirigé par les descendants de Yaroslav le Sage et de Vladimir Monomakh. Pendant une brève période, l'État a été gouverné par un noble

hongrois. Des batailles avec les États voisins de Pologne et de Lituanie ont également eu lieu, ainsi que des guerres intestines avec la Principauté ruthène indépendante de Tchernihiv à l'est. Dans sa plus grande extension, le territoire de la Galice-Volhynie comprenait plus tard la Valachie/Bessarabie, atteignant ainsi les rives de la mer Noire.

Pendant cette période (vers 1200-1400), chaque principauté était indépendante de l'autre pendant un certain temps. L'État de Halych-Volynia est finalement devenu un vassal de l'Empire mongol, mais les efforts pour obtenir le soutien européen à l'opposition aux Mongols se sont poursuivis. Cette période a marqué le premier "King of Rus" ; auparavant, les dirigeants de Rus 'étaient appelés «grands ducs» ou «princes».



Chapitre 6

Invasions mongoles: désintégration de Kievan Rus '

1er janvier 1240

Kiev, Ukraine

L' invasion mongole du XIIIe siècle a dévasté Kievan Rus ' et Kyiv a été complètement détruite en 1240. Sur le territoire ukrainien actuel, les principautés de Halych et Volodymyr-Volynskyi ont surgi et ont été fusionnées dans l'État de Galice-Volhynie . Daniel de Galice , fils de Romain le Grand , a réuni une grande partie du sud-ouest de la Rus' , y compris la Volhynie , la Galice et l'ancienne capitale de Kyiv . Il a ensuite été couronné par l'archevêque

papal en tant que premier roi du royaume nouvellement créé de Ruthénie en 1253.



Chapitre 7

Grand-Duché de Lituanie

1340 1er janvier

Lituanie

Le Grand-Duché de Lituanie , l'un des plus grands États d'Europe à l'époque, est devenu le successeur de facto des traditions de Kievan Rus '. Économiquement et culturellement, les terres ruthènes étaient beaucoup plus développées que les terres lituaniennes. Les élites ruthéniennes formaient également le visage de l'État lituanien. Beaucoup de normes de droit ruthénien, titres de postes, successions, système d'administrations, etc. ont été apprises. Le ruthénien est devenu la langue officielle du Grand-Duché de Lituanie, qui était utilisée pour les documents commerciaux.

La plupart de l'Ukraine borde des parties de la Lituanie, et certains disent que le nom "Ukraine" vient du mot local pour "frontière", bien que le nom "Ukraine" ait également été utilisé des siècles plus tôt. Et il est plus probable que le nom pointe vers la production traditionnelle de céréales du pays. La Lituanie a pris le contrôle de l'État de Volynie dans le nord et le nord-ouest de l'Ukraine, y compris la région autour de Kyiv (Rus), et les dirigeants de Lituanie ont alors adopté le titre de souverain de Rus'.

Malgré cela, de nombreux Ukrainiens (alors connus sous le nom de Ruthènes) occupaient des postes de pouvoir élevés au Grand-Duché de Lituanie, comprenant des dirigeants locaux, la noblesse et même la Couronne lituanienne elle-même (voir Algirdas et Dmytro Dedko). Pendant ce temps, l'Ukraine et les Ukrainiens ont connu une prospérité et une autonomie relatives, le duché fonctionnant davantage comme un État conjoint lituanien-ukrainien, avec la liberté de pratiquer le christianisme orthodoxe, de parler ukrainien (surtout démontré par le chevauchement linguistique très faible entre les langues ukrainienne et lituanienne).), et continuent de s'engager dans les pratiques culturelles ukrainiennes, sans relâche. De plus, la langue officielle de l'État était la langue ruthène, ou vieil ukrainien.



Chapitre 8

Kyiv devient une partie de la Pologne

1360 1er janvier

Kiev, Ukraine

Au 14ème siècle, la Pologne et la Lituanie ont mené des guerres contre les envahisseurs mongols, et finalement la majeure partie de l'Ukraine est passée sous le contrôle de la Pologne et de la Lituanie. Plus particulièrement, la Galice (Europe de l'Est) est devenue une partie de la Pologne, tandis que la voïvodie de Polotsk, la Volynie, Tchernihiv et Kyiv en 1360 après la bataille des eaux bleues.



Chapitre 9

Union polono-lituanienne

1385 1 janvier - 1569

Pologne

Finalement, la Pologne a pris le contrôle de la région du sud-ouest. Suite à l'union entre la Pologne et la Lituanie, les Polonais, les Allemands, les Lituaniens et les Juifs ont émigré dans la région, forçant les Ukrainiens à quitter les positions de pouvoir qu'ils partageaient avec les Lituaniens, et davantage d'Ukrainiens ont été forcés de se rendre dans le centre de l'Ukraine à la suite de

la migration polonaise, de la polonisation et de la d'autres formes d'oppression contre l'Ukraine et les Ukrainiens, qui ont toutes commencé à prendre forme.



Chapitre 10

Khanat de Crimée

1441 1 janvier - 1783

Chufut-Kale

Le déclin de la Horde d'Or au XVe siècle a permis la fondation du Khanat de Crimée, qui occupait les rives actuelles de la mer Noire et les steppes du sud de l'Ukraine. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, le Khanat de Crimée entretenait un commerce massif d'esclaves avec l'Empire ottoman et le Moyen-Orient, exportant environ 2 millions d'esclaves de Russie et d'Ukraine au cours de la période 1500-1700. Il est resté un État vassal de l'Empire ottoman jusqu'en 1774, date à laquelle il a finalement été dissous par l'Empire russe en 1783.



Chapitre 11

Rébellion de Mukha

1490 1 janvier - 1492

Lviv, Oblast de Lviv, Ukraine

En 1490, en raison de l'oppression accrue des Ukrainiens aux mains des Polonais, une série de rébellions réussies a été menée par le héros ukrainien Petro Mukha, rejoint par d'autres Ukrainiens, tels que les premiers Cosaques et Hutsuls, en plus des Moldaves (Roumains). Connue sous le nom de rébellion de Mukha, cette série de batailles a été soutenue par le prince moldave Étienne le Grand, et c'est l'un des premiers soulèvements connus d'Ukrainiens contre l'oppression polonaise. Ces rébellions ont vu la capture de plusieurs villes de Pokuttya, et ont atteint aussi loin à l'ouest que Lviv, mais sans capturer cette dernière.



Chapitre 12

Commonwealth polono-lituanien

1 janvier 1569

Pologne

Après l'Union de Lublin en 1569 et la formation du Commonwealth polono-lituanien, l'Ukraine est tombée sous l'administration polonaise, devenant une partie de la Couronne du Royaume de Pologne. La période qui a immédiatement suivi la création du Commonwealth a vu une énorme revitalisation des efforts de colonisation. De nombreuses nouvelles villes et villages ont été fondés et les liens entre différentes régions ukrainiennes, telles que la Galice et Volyn ont été considérablement étendus.

De nouvelles écoles diffusent les idées de la Renaissance ; Les paysans polonais arrivèrent en grand nombre et se mêlèrent rapidement à la population locale ; pendant ce temps, la plupart des nobles ukrainiens se sont polonisés et se sont convertis au catholicisme, et tandis que la plupart des paysans de langue ruthène sont restés au sein de l'Église orthodoxe orientale, la tension sociale a augmenté. Une partie de la mobilité polonisée façonnerait fortement la culture polonaise, par exemple Stanisław Orzechowski.

Les paysans ruthènes qui ont fui les efforts pour les forcer au servage sont devenus connus sous le nom de cosaques et ont acquis une réputation pour leur féroce esprit martial. Certains cosaques ont été enrôlés par le Commonwealth comme soldats pour protéger les frontières sud-est du Commonwealth contre les Tatars ou ont pris part à des campagnes à l'étranger (comme Petro Konashevych-Sahaidachny dans la bataille de Khotyn 1621). Les unités cosaques étaient également actives dans les guerres entre le Commonwealth polono-lituanien et le tsarisme de Russie. Malgré l'utilité militaire des cosaques, le Commonwealth, dominé par sa noblesse, a refusé de leur accorder une autonomie significative, tentant plutôt de transformer la majeure partie de la population cosaque en serfs. Cela a conduit à un nombre croissant de rébellions cosaques visant le Commonwealth.



Chapitre 13

Insurrection de Khmelnitski

1er janvier 1648 - 1657

Pologne

La rébellion cosaque ukrainienne (Kozak) de 1648 ou le soulèvement de Khmelnytsky, qui a commencé une ère connue sous le nom de Ruine (dans l'histoire polonaise sous le nom de Déluge), a sapé les fondements et la stabilité du Commonwealth. L'État cosaque naissant, le cosaque Hetmanat, généralement considéré comme le précurseur de l'Ukraine, s'est retrouvé dans une rivalité militaire et diplomatique à trois avec les Turcs ottomans, qui contrôlaient les Tatars au sud, le Commonwealth de Pologne et de Lituanie, et le Tsardom. de la Moscovie à l'Est.



Chapitre 14

Quitter le Commonwealth : Traité de Pereyaslav

1er janvier 1654

Pereiaslav, Oblast de Kyiv, Ukraine

L'hôte Zaporijjia, afin de quitter le Commonwealth polono-lituanien, a demandé un traité de protection avec la Russie en 1654. Cet accord était connu sous le nom de traité de Pereyaslav. Les autorités du Commonwealth ont ensuite cherché un compromis avec l'État cosaque ukrainien en signant le traité de Hadiach en 1658, mais - après treize ans de guerre incessante - l'accord a ensuite été remplacé par le traité polono-russe de 1667 d'Andrusovo, qui divisait le territoire ukrainien entre le Commonwealth. et la Russie. Sous la Russie, les Cosaques ont d'abord conservé l'autonomie officielle dans l'Hetmanat. Pendant un certain temps, ils ont également maintenu une république semi-indépendante à Zaporozhia et une colonie à la frontière russe à Sloboda Ukraine.

Khmelnytsky a obtenu la protection militaire du tsarisme de Russie en échange de son allégeance au tsar. Un serment d'allégeance au monarque russe de la part de la direction du Hetmanat cosaque a été prêté, suivi peu de temps après par d'autres fonctionnaires, le clergé et les habitants de l'Hetmanat jurant allégeance. La nature exacte de la relation stipulée par l'accord entre l'Hetmanat et la Russie est un sujet de controverse scientifique. Le concile de Pereiaslav a été suivi d'un échange de documents officiels: les articles de mars (du cosaque Hetmanat) et la déclaration du tsar (de Moscovie).



Chapitre 15

Koliivshchyna

6 juin 1768 - 1769 juin

Kyiv, Ukraine

Le Koliivshchyna était une importante rébellion « haidamaky » qui a éclaté dans la rive droite de l'Ukraine en juin 1768, causée par de l'argent (ducats hollandais inventés à Saint-Pétersbourg) envoyé par la Russie en Ukraine pour payer les habitants combattant la Confédération du Barreau, le mécontentement des paysans avec le traitement des catholiques orientaux et des chrétiens orthodoxes par la Confédération du Barreau et la menace de servage et l'opposition à la noblesse et aux Polonais par les cosaques et les paysans. Le soulèvement s'est accompagné de violences contre les membres et les partisans de la Confédération du barreau, les Polonais, les juifs et les catholiques romains et en particulier les membres du clergé uniate et a abouti au massacre d'Ouman. Le nombre de victimes est estimé entre 100 000 et 200 000, car de nombreuses

communautés de minorités nationales (telles que les vieux-croyants, les arméniens, les musulmans et les grecs) ont complètement disparu dans la zone du soulèvement.



Chapitre 16

Royaume de Galice et de Lodomeria

1er janvier 1772 - 1918

Lviv, Oblast de Lviv, Ukraine

Le royaume de Galice et de Lodomeria , également connu sous le nom de Galice autrichienne , était un royaume au sein de l' empire autrichien , plus tard la partie cisleithanienne de l'empire austro-hongrois , établi en 1772 en tant que couronne de la monarchie des Habsbourg . Il englobait des régions acquises lors de la première partition de la Pologne. Son statut est resté inchangé jusqu'à la dissolution de la monarchie en 1918.

Le domaine a été initialement découpé en 1772 dans la partie sud-ouest du Commonwealth polono-lituanien. Au cours de la période suivante, plusieurs changements territoriaux se sont produits. En 1795, la monarchie des Habsbourg a participé à la troisième partition de la Pologne et a annexé un territoire polonais supplémentaire, rebaptisé Galice occidentale. Cette région a été perdue en 1809. Après 1849, les frontières de la couronne sont restées stables jusqu'en 1918.

Le nom " Galice " est une forme latinisée de Halych , l'une des nombreuses principautés régionales de la Russie médiévale de Kiev . Le nom "Lodomeria" est également une forme latinisée du nom slave original de Volodymyr, qui a été fondé au 10ème siècle par Vladimir le Grand. Le titre "Roi de Galice et de Lodomeria" était un titre royal de la fin du Moyen Âge créé par André II de Hongrie lors de sa conquête de la région au XIIIe siècle. Au lendemain des guerres Galice-Volhynie , la région a été annexée par le Royaume de Pologne au 14ème siècle et est restée en Pologne jusqu'aux partitions du 18ème siècle.

À la suite des modifications des frontières après la Seconde Guerre mondiale, la région de Galice s'est divisée entre la Pologne et l'Ukraine. Le noyau de la Galice historique se compose des régions modernes de Lviv , Ternopil et Ivano-Frankivsk de l'ouest de l'Ukraine.



Catherine la Grande

Chapitre 17

La majeure partie de l'Ukraine tombe aux mains de l'Empire russe

1 janvier 1793

Ukraine

Alors que l'Ukraine de la rive droite appartenait au Commonwealth polono-lituanien jusqu'à la fin de 1793, l'Ukraine de la rive gauche avait été incorporée

au tsarisme de Russie en 1667 (en vertu du traité d'Andrusovo). En 1672, la Podolie fut occupée par l'Empire ottoman turc, tandis que Kyiv et Braclav passèrent sous le contrôle de Hetman Petro Doroshenko jusqu'en 1681, date à laquelle ils furent également capturés par les Turcs, mais en 1699, le traité de Karlowitz rendit ces terres au Commonwealth.

La majeure partie de l'Ukraine est tombée aux mains de l'Empire russe sous le règne de Catherine la Grande ; en 1793, l'Ukraine de la rive droite fut annexée par la Russie lors du deuxième partage de la Pologne.

La Russie, craignant le séparatisme, a imposé des limites strictes aux tentatives d'élever la langue et la culture ukrainiennes, interdisant même son utilisation et son étude. Les politiques russophiles de russification et de panslavisme ont conduit à l'exode d'un certain nombre d'intellectuels ukrainiens vers l'ouest de l'Ukraine. Cependant, de nombreux Ukrainiens ont accepté leur sort dans l'Empire russe et certains ont pu y remporter un grand succès. La Petite Russie est un terme géographique et historique utilisé pour décrire les territoires modernes de l'Ukraine.

Chapitre 18

Troisième partition de la Pologne : l'Ukraine divisée

1 janvier 1795

Pologne

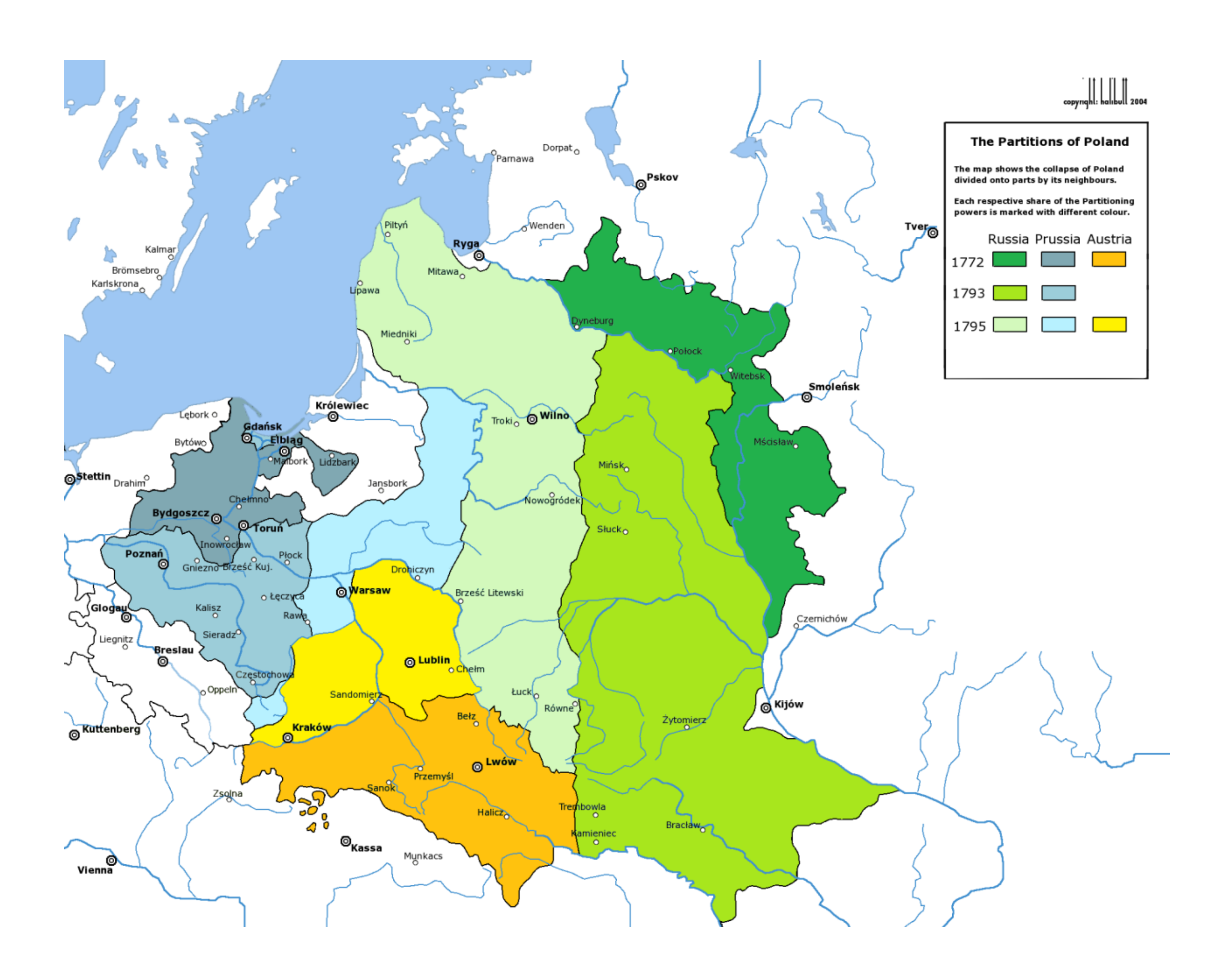
Après les partitions de la Pologne en 1772, 1793 et 1795, l'extrême ouest de l'Ukraine est tombée sous le contrôle des Autrichiens, le reste devenant une partie de l'Empire russe. À la suite des guerres russo-turques, le contrôle de l'Empire ottoman a reculé du centre-sud de l'Ukraine, tandis que la domination de la Hongrie sur la région de Transcarpathie s'est poursuivie.

La troisième partition de la Pologne (1795) était la dernière d'une série de partitions de la Pologne-Lituanie et de la terre du Commonwealth polono-lituanien entre la Prusse, la monarchie des Habsbourg et l'Empire russe qui a effectivement mis fin à la souveraineté nationale polono-lituanienne jusqu'à 1918.

Le sort des Ukrainiens était différent sous l'Empire autrichien où ils se sont retrouvés dans la position de pion de la lutte de pouvoir russo-autrichienne pour l'Europe centrale et méridionale. Contrairement à la Russie, la plupart de l'élite

qui dirigeait la Galice était d'origine autrichienne ou polonaise, les Ruthènes étant presque exclusivement détenus dans la paysannerie. Au XIXe siècle, la russophilie était monnaie courante parmi la population slave, mais l'exode massif d'intellectuels ukrainiens fuyant la répression russe dans l'est de l'Ukraine, ainsi que l'intervention des autorités autrichiennes, ont entraîné le remplacement du mouvement par l'ukrainophilie, qui allait puis traverser dans l'Empire russe. Avec le début de la Première Guerre mondiale, tous ceux qui soutenaient la Russie ont été arrêtés par les forces autrichiennes et détenus dans un camp de concentration à Talerhof où beaucoup sont morts.

La Galice est tombée à l'empire autrichien et le reste de l'Ukraine à l'empire russe.





L'Autriche

Chapitre 19

L'Ukraine émerge comme le concept d'une nation

1 janvier 1837

Lviv, Oblast de Lviv, Ukraine

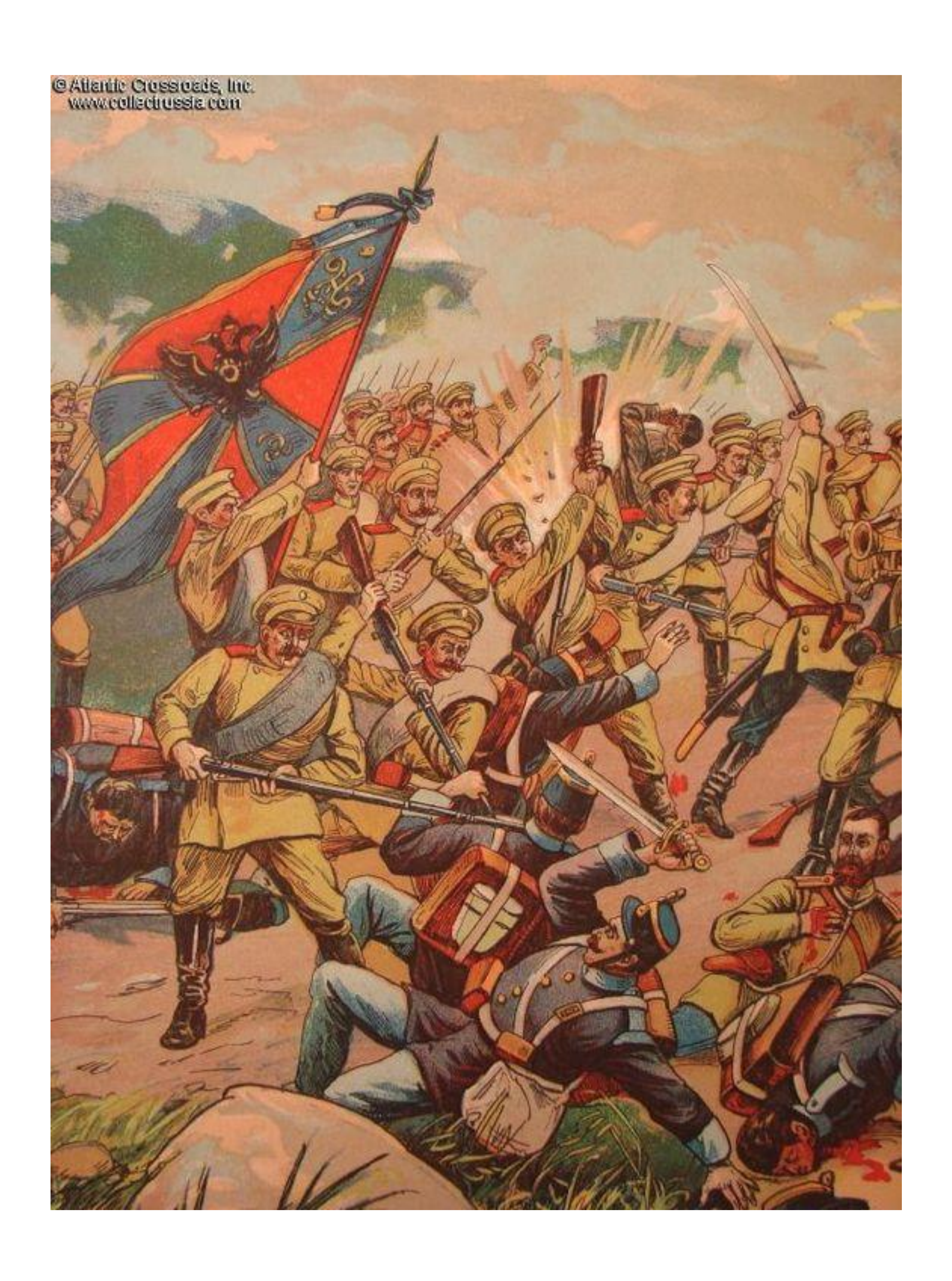
On considère que le renouveau national ukrainien dans le territoire qui est aujourd'hui l'Ukraine occidentale a commencé vers 1837, lorsque Markiyan Shashkevych, Ivan Vahylevych et Yakiv Holovatsky ont publié Rusalka Dnistrovaya, un almanach de chansons folkloriques ukrainiennes à Buda, en Hongrie. Pendant la Révolution de 1848, le Conseil suprême ruthène a été fondé à Lviv, devenant la première organisation politique ukrainienne légale. En mai 1848, Zoria Halytska a commencé à publier en tant que premier journal en langue ukrainienne. En 1890, le Parti radical ukrainien, premier parti politique ukrainien, est fondé.

Le renouveau national ukrainien a eu lieu pendant une période historique où le territoire de l'Ukraine moderne a été divisé entre l'Empire autrichien, le Royaume de Hongrie et l'Empire russe après les partitions de la Pologne à la fin

du XVIIIe siècle. La période a eu lieu peu de temps après que les soulèvements de Haidamaka (également connus sous le nom de Koliivshchyna) aient secoué les terres de l'ancien cosaque Hetmanat.

C'était une période où la résistance nationale ukrainienne était presque entièrement subjuguée et complètement clandestine. Toutes les institutions étatiques du cosaque Hetmanat ont été complètement liquidées avec le mouvement cosaque. Le territoire européen de l'Empire russe avait réussi à traverser le Dniepr et à s'étendre vers l'Europe centrale, ainsi qu'à atteindre les rives de la mer Noire.

Néanmoins, la période est également considérée comme le début de la littérature ukrainienne moderne, principalement les œuvres d' Ivan Kotliarevsky . Un certain nombre d'historiens ukrainiens tels que Volodymyr Doroshenko et Mykhailo Hrushevsky ont divisé la période en trois étapes. La première étape s'étend de la fin du XVIIIe siècle aux années 1840, la deuxième étape couvre la période des années 1840-1850 et la troisième étape est la seconde moitié du XIXe siècle.


© Atlantic Crossroads, Inc.
www.collectrussia.com

Chapitre 20

L'Ukraine pendant la Première Guerre mondiale

1914 23 août - 1918

Ukraine

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, l'Ukraine, comme c'était le cas, par exemple, de l'Irlande et de l'Inde à l'époque, existait en tant qu'ancienne nation colonisée, mais pas en tant qu'entité politique ou État indépendant. Le territoire qui composait le pays moderne de l'Ukraine faisait partie de l'Empire russe avec une région notable du sud-ouest administrée par l'Empire austro-hongrois, et la frontière entre eux datant du Congrès de Vienne en 1815.

L'avancée russe en Galice a commencé en août 1914. Au cours de l'offensive, l'armée russe a réussi à pousser les Autrichiens jusqu'à la crête des Carpates, capturant ainsi tout le territoire des plaines et réalisant leurs longues aspirations à annexer le territoire.

Les Ukrainiens ont été divisés en deux armées distinctes et opposées. 3,5 millions ont combattu avec l'armée impériale russe, tandis que 250 000 ont combattu pour l'armée austro-hongroise. De nombreux Ukrainiens ont ainsi fini par se battre entre eux. De plus, de nombreux civils ukrainiens ont souffert lorsque les armées leur ont tiré dessus et les ont tués après les avoir accusés de collaborer avec des armées adverses (voir internement autrichien ukrainien).



Chapitre 21

L'Ukraine après la révolution russe

1917 1 janvier - 1922

Ukraine

L'Ukraine, qui comprenait la Crimée, le Kouban et des parties des terres cosaques du Don avec de grandes populations ukrainiennes (ainsi que des Russes de souche et des Juifs), a tenté de se libérer de la Russie après la révolution de février 1917 à Saint-Pétersbourg. L'historien Paul Kubicek déclare :

Entre 1917 et 1920, plusieurs entités qui aspiraient à être des États ukrainiens indépendants ont vu le jour. Cette période, cependant, a été extrêmement chaotique, caractérisée par la révolution, la guerre internationale et civile et l'absence d'une autorité centrale forte. De nombreuses factions se disputaient le pouvoir dans la région qui est aujourd'hui l'Ukraine, et tous les groupes ne souhaitaient pas un État ukrainien séparé. En fin de compte, l'indépendance ukrainienne a été de courte durée, car la plupart des terres ukrainiennes ont été

incorporées à l'Union soviétique et le reste, dans l'ouest de l'Ukraine, a été divisé entre la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Roumanie.

Le chercheur canadien Orest Subtelny fournit un contexte de la longue durée de l'histoire européenne :

En 1919, le chaos total engloutit l'Ukraine. En effet, dans l'histoire moderne de l'Europe, aucun pays n'a connu une anarchie aussi complète, une guerre civile amère et un effondrement total de l'autorité que l'Ukraine à cette époque. Six armées différentes - celles des Ukrainiens, des Bolcheviks, des Blancs, des Français, des Polonais et des anarchistes - opéraient sur son territoire. Kyiv a changé de mains cinq fois en moins d'un an. Les villes et les régions étaient coupées les unes des autres par les nombreux fronts. Les communications avec le monde extérieur se sont presque complètement interrompues. Les villes affamées se sont vidées alors que les gens se déplaçaient vers la campagne à la recherche de nourriture.

Diverses factions se sont battues sur le territoire ukrainien après l'effondrement de l'Empire russe à la suite de la révolution russe de 1917 et après la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, entraînant l'effondrement de l'Autriche-Hongrie, qui gouvernait la Galice ukrainienne. L'effondrement des empires a eu un grand effet sur le mouvement nationaliste ukrainien et, en l'espace de quatre ans, un certain nombre de gouvernements ukrainiens ont vu le jour. Cette période a été caractérisée par l'optimisme et l'édification de la nation, ainsi que par le chaos et la guerre civile. Les choses se sont quelque peu stabilisées en 1921 avec le territoire de l'Ukraine moderne divisé entre l'Ukraine soviétique (qui deviendrait une république constituante de l'Union soviétique en 1922) et la Pologne, et avec de petites régions ethniques ukrainiennes appartenant à la Tchécoslovaquie et à la Roumanie.



Chapitre 22

Guerre ukrainienne-soviétique

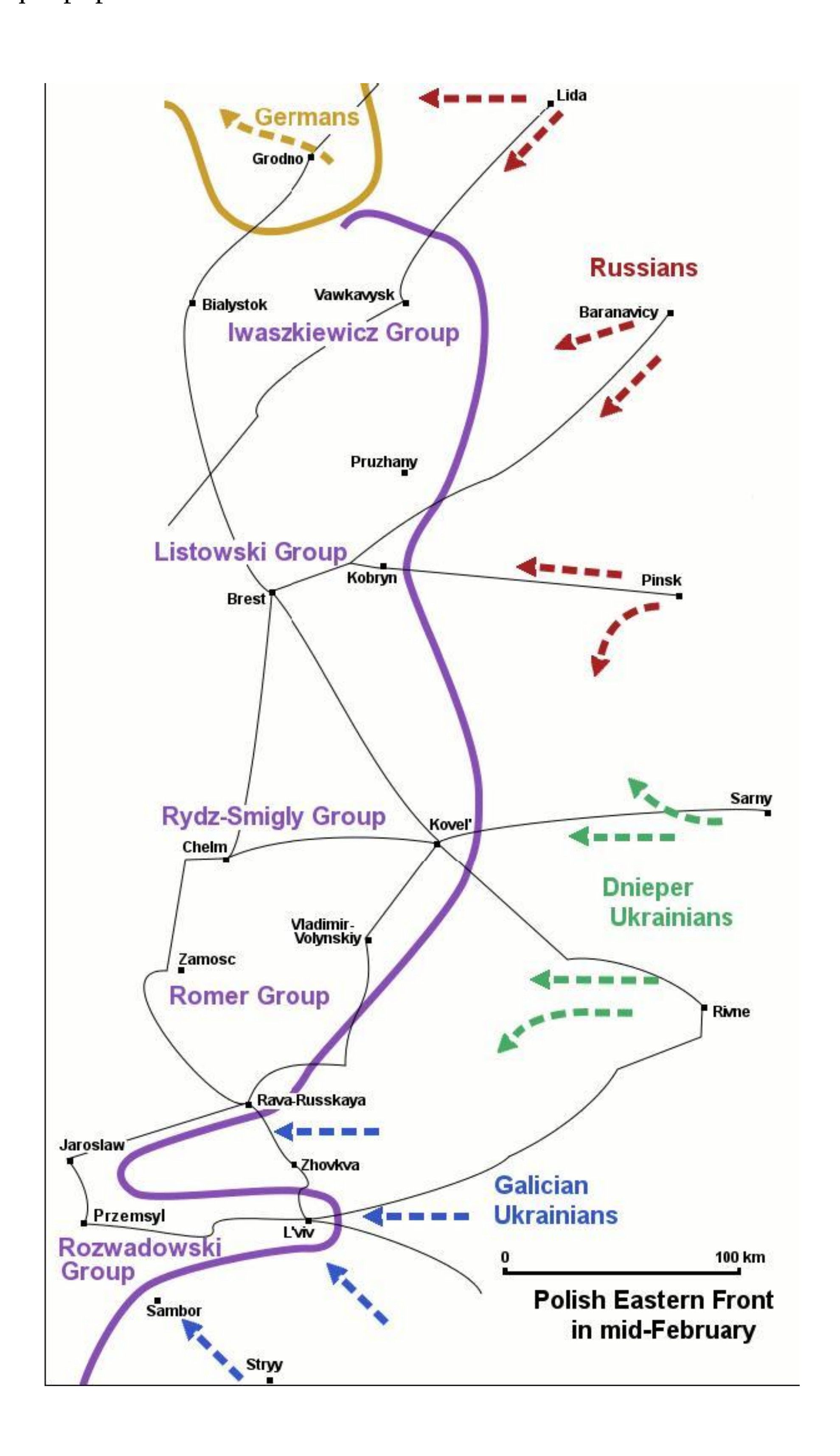
8 novembre 1917 - 17 novembre 1921

Ukraine

La guerre soviéto-ukrainienne est le terme couramment utilisé dans l'Ukraine post-soviétique pour les événements qui se sont déroulés entre 1917 et 1921, aujourd'hui considérés essentiellement comme une guerre entre la République populaire ukrainienne et les bolcheviks (République soviétique ukrainienne et RSFSR). La guerre éclata peu après la Révolution d'Octobre lorsque Lénine envoya le groupe expéditionnaire d'Antonov en Ukraine et dans le sud de la Russie.

La tradition historique soviétique la considérait comme une occupation de l'Ukraine par les forces militaires d'Europe occidentale et centrale, y compris l'armée de la République polonaise - la victoire bolchevique constituant la libération de l'Ukraine de ces forces. À l'inverse, les historiens ukrainiens

modernes la considèrent comme une guerre d'indépendance ratée de la République populaire ukrainienne contre les bolcheviks.





Chapitre 23

Guerre d'indépendance ukrainienne

8 novembre 1917 - 14 novembre 1921

Ukraine

La guerre d'indépendance ukrainienne a été une série de conflits impliquant de nombreux adversaires qui ont duré de 1917 à 1921 et ont abouti à la création et au développement d'une république ukrainienne, dont la plupart a ensuite été absorbée par l'Union soviétique sous le nom de République socialiste soviétique d'Ukraine de 1922– 1991.

La guerre consistait en des conflits militaires entre différentes forces gouvernementales, politiques et militaires. Les belligérants comprenaient des nationalistes ukrainiens, des anarchistes ukrainiens, des bolcheviks, les forces de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, l'armée des volontaires russes blancs et les forces de la deuxième République polonaise. Ils ont lutté pour le contrôle de l'Ukraine après la révolution de février (mars 1917) dans l'Empire russe. Les forces alliées de la Roumanie et de la France se sont également impliquées. La lutte a duré de février 1917 à novembre 1921 et a abouti à la division de

l'Ukraine entre la RSS bolchevique d'Ukraine, la Pologne, la Roumanie et la Tchécoslovaquie.

Le conflit est fréquemment considéré dans le cadre du front sud de la guerre civile russe de 1917-1922, ainsi que de la phase finale du front oriental de la Première Guerre mondiale de 1914-1918.



Chapitre 24

Makhnovchtchine

1918 1 janvier - 1919

Ukraine

La Makhnovchtchina était une tentative de former une société anarchiste apatride dans certaines parties de l'Ukraine pendant la révolution russe de 1917-1923. Il a existé de 1918 à 1921, période pendant laquelle les soviets libres et les communes libertaires ont opéré sous la protection de l'armée révolutionnaire

insurrectionnelle de Nestor Makhno. La région comptait environ sept millions d'habitants.

La Makhnovchtchina a été établie avec la prise de Huliaipole par les forces de Makhno le 27 novembre 1918. Un état-major insurgé a été installé dans la ville, qui est devenue la capitale de facto du territoire. Les forces russes du mouvement blanc, sous Anton Denikin, occupèrent une partie de la région et formèrent un gouvernement temporaire du sud de la Russie en mars 1920, entraînant le transfert temporaire de la capitale de facto à Katerynoslav (l'actuel Dnipro). Fin mars 1920, les forces de Denikin se sont retirées de la région, après avoir été chassées par l'Armée rouge en coopération avec les forces de Makhno, dont les unités ont mené une guérilla derrière les lignes de Denikin. La Makhnovchtchina a été dissoute le 28 août 1921, lorsqu'un Makhno grièvement blessé et 77 de ses hommes se sont échappés par la Roumanie après que plusieurs hauts fonctionnaires aient été exécutés par les forces bolcheviques. Les restes de l'armée noire ont continué à se battre jusqu'à la fin de 1922.



« La défense du cimetière » de Wojciech Kossak (1926). Huile sur toile, Musée de l'armée polonaise, Varsovie.Une peinture représentant des jeunes polonais dans la bataille de Lemberg (1918) (dans l'historiographie polonaise appelée la défense de Lwów) contre la République populaire d'Ukraine occidentale proclamée à Lviv.

Chapitre 25

Guerre polono-ukrainienne

1er novembre 1918 - 18 juillet 1919

Ukraine

La guerre polono-ukrainienne , de novembre 1918 à juillet 1919, était un conflit entre la deuxième République polonaise et les forces ukrainiennes (à la fois la République populaire d'Ukraine occidentale et la République populaire ukrainienne). Le conflit avait ses racines dans les différences ethniques, culturelles et politiques entre les populations polonaise et ukrainienne vivant dans la région, la Pologne et les deux républiques ukrainiennes étant des États successeurs des empires russe et autrichien dissous. La guerre a commencé en Galice orientale après la dissolution de l'Empire austro-hongrois et s'est étendue aux régions de Chełm Land et de Volhynie (Wołyń) appartenant autrefois à l'Empire russe, qui étaient toutes deux revendiquées par l'État ukrainien (un État client de l'Empire allemand).) et la République populaire ukrainienne. La Pologne a réoccupé le territoire contesté le 18 juillet 1919.



Trois secrétaires généraux soviétiques sont nés ou ont grandi en Ukraine : Nikita Khrouchtchev et Leonid Brejnev (représentés ici ensemble) ; et Konstantin Tchernenko.

Chapitre 26

Collectivisation en République socialiste soviétique d'Ukraine

1928 1 janvier - 1930

Ukraine

La collectivisation en Ukraine, officiellement la République socialiste soviétique d'Ukraine, faisait partie de la politique de collectivisation en URSS et de dékoulakisation qui a été poursuivie entre 1928 et 1933 dans le but de regrouper les terres et le travail individuels dans des fermes collectives appelées kolkhozes et d'éliminer les ennemis de la classe ouvrière. L'idée des fermes collectives était perçue par les paysans comme une renaissance du servage.

En Ukraine, cette politique a eu un effet dramatique sur la population ethnique ukrainienne et sa culture puisque 86 % de la population vivait en milieu rural. L'introduction forcée de la politique de collectivisation a été l'une des principales causes de l'Holodomor. En Ukraine, la collectivisation avait des

objectifs et des résultats spécifiques. Les politiques soviétiques liées à la collectivisation doivent être comprises dans le contexte plus large de la «révolution sociale par le haut» qui a eu lieu en Union soviétique à l'époque.

La formation des fermes collectives s'est basée sur les grandes fermes villageoises en propriété collective des habitants du village. Les rendements estimés devaient augmenter de 150 %. Le but ultime de la collectivisation était de résoudre les "problèmes céréaliers" de la fin des années 1920.

Au début des années 1920, seuls 3 % de la paysannerie de l'Union soviétique étaient collectivisés. Dans le cadre du premier plan quinquennal, 20 % des ménages paysans devaient être collectivisés, bien qu'en Ukraine ce chiffre ait été fixé à 30 %.



Chapitre 27

L'Ukraine pendant la Seconde Guerre mondiale

1 septembre 1939

Ukraine

La Seconde Guerre mondiale a commencé en septembre 1939, lorsque Hitler et Staline ont envahi la Pologne, l'Union soviétique prenant la majeure partie de la

Pologne orientale. L'Allemagne nazie et ses alliés ont envahi l'Union soviétique en 1941. Certains Ukrainiens considéraient initialement les soldats de la Wehrmacht comme des libérateurs du régime soviétique, tandis que d'autres formaient un mouvement partisan. Certains éléments de la clandestinité nationaliste ukrainienne ont formé une armée insurrectionnelle ukrainienne qui a combattu à la fois les forces soviétiques et les nazis. D'autres ont collaboré avec les Allemands. En Volhynie, des combattants ukrainiens ont commis un massacre contre jusqu'à 100 000 civils polonais. De petits groupes résiduels de partisans de l'UPA ont agi près de la frontière polonaise et soviétique jusque dans les années 1950. La Galice, la Volhynie, la Bessarabie du Sud, la Bucovine du Nord et la Ruthénie des Carpates ont été ajoutées à la suite du pacte Molotov-Ribbentrop en 1939 et de la victoire soviétique sur l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, 1939–45.

Après la Seconde Guerre mondiale, certains amendements à la Constitution de la RSS d'Ukraine ont été acceptés, ce qui lui a permis d'agir en tant que sujet distinct du droit international dans certains cas et dans une certaine mesure, tout en restant une partie de l'Union soviétique. En particulier, ces amendements ont permis à la RSS d'Ukraine de devenir l'un des membres fondateurs de l'Organisation des Nations Unies (ONU) avec l'Union soviétique et la RSS de Biélorussie. Cela faisait partie d'un accord avec les États-Unis pour assurer un certain équilibre à l'Assemblée générale, qui, selon l'URSS, était déséquilibrée en faveur du bloc occidental. En sa qualité de membre de l'ONU, la RSS d'Ukraine a été élue membre du Conseil de sécurité des Nations Unies en 1948-1949 et 1984-1985. L'Oblast de Crimée a été transféré de la RSFSR à la RSS d'Ukraine en 1954.



Chapitre 28

Reichskommissariat Ukraine

1941 1 janvier - 1944

Ráwno, Oblast de Volyn, Ukraine

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Reichskommissariat Ukraine (en abrégé RKU) était le régime d'occupation civile (Reichskommissariat) d'une grande partie de l'Ukraine occupée par l'Allemagne nazie (qui comprenait des zones adjacentes de la Biélorussie moderne et de la Deuxième République polonaise d'avant-guerre). Il était gouverné par le ministère du Reich pour les Territoires de l'Est occupés dirigé par Alfred Rosenberg. Entre septembre 1941 et août 1944, le Reichskommissariat a été administré par Erich Koch en tant que Reichskommissar. Les tâches de l'administration comprenaient la pacification de

la région et l'exploitation, au profit des Allemands, de ses ressources et de sa population. Adolf Hitler a publié un décret du Führer définissant l'administration des territoires de l'Est nouvellement occupés le 17 juillet 1941.

Avant l'invasion allemande, l'Ukraine était une république constitutive de l'Union soviétique, habitée par des Ukrainiens avec des minorités russes, roumaines, polonaises, juives, biélorusses, allemandes, rom et tatares de Crimée. C'était un sujet clé de la planification nazie pour l'expansion de l'État allemand d'après-guerre. La politique d'extermination nazie en Ukraine, avec l'aide de collaborateurs ukrainiens locaux, a mis fin à la vie de millions de civils lors de l'Holocauste et d'autres massacres nazis : on estime que 900 000 à 1,6 million de Juifs et 3 à 4 millions d'Ukrainiens non juifs ont été tués. pendant l'occupation; d'autres sources estiment que 5,2 millions de civils ukrainiens (de tous les groupes ethniques) ont péri en raison de crimes contre l'humanité, de maladies liées à la guerre et de la famine représentant plus de 12% de la population ukrainienne à l'époque.



Chapitre 29

Déclaration d'indépendance de l'Ukraine

1991 24 août

Ukraine

Avec l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, l'Ukraine est devenue un État indépendant, officialisé par un référendum en décembre 1991. Le 21 janvier 1990, plus de 300 000 Ukrainiens ont organisé une chaîne humaine pour l'indépendance ukrainienne entre Kyiv et Lviv. L'Ukraine s'est officiellement déclarée un pays indépendant le 24 août 1991, lorsque le Soviet suprême (parlement) communiste d'Ukraine a proclamé que l'Ukraine ne suivrait plus les lois de l'URSS et uniquement les lois de la RSS d'Ukraine, déclarant de facto l'indépendance de l'Ukraine vis-à-vis de l'Union soviétique. Syndicat. Le 1er décembre, les électeurs ont approuvé un référendum officialisant l'indépendance vis-à-vis de l'Union soviétique. Plus de 90 % des citoyens ukrainiens ont voté pour l'indépendance, avec des majorités dans toutes les régions, dont 56 % en Crimée. L'Union soviétique a officiellement cessé d'exister le 26 décembre, lorsque les présidents de l'Ukraine, de la Biélorussie et de la Russie (les membres fondateurs de l'URSS) se sont réunis dans la forêt de Białowieża pour dissoudre officiellement l'Union conformément à la Constitution soviétique. Avec cela, l'indépendance de l'Ukraine a été officialisée de jure et reconnue par la communauté internationale.

Toujours le 1er décembre 1991, les électeurs ukrainiens, lors de leur première élection présidentielle, ont élu Leonid Kravtchouk. Pendant sa présidence, l'économie ukrainienne s'est contractée de plus de 10 % par an (en 1994 de plus de 20 %). La présidence (1994-2005) du 2e président de l'Ukraine, Leonid Kuchma, a été entourée de nombreux scandales de corruption et de la diminution des libertés des médias, dont le scandale des cassettes. Pendant la présidence de Koutchma, l'économie s'est redressée, avec une croissance du PIB d'environ 10 % par an au cours de ses dernières années au pouvoir.



Chapitre 30

Révolution orange

2004 22 novembre - 2005 23 janvier

Kyiv, Ukraine

La révolution orange (ukrainien : Помаранчева революція , romanisée : Pomarancheva revoliutsiia) était une série de manifestations et d'événements politiques qui ont eu lieu en Ukraine de fin novembre 2004 à janvier 2005, au lendemain du second tour de la présidentielle ukrainienne de 2004 . élections, qui auraient été entachées de corruption massive, d'intimidation des électeurs et de fraude électorale. Kyiv, la capitale ukrainienne, était le point focal de la campagne de résistance civile du mouvement, avec des milliers de manifestants manifestant quotidiennement. Dans tout le pays, la révolution a été marquée par une série d'actes de désobéissance civile, de sit-in et de grèves générales organisés par le mouvement d'opposition.

Les manifestations ont été déclenchées par des rapports de plusieurs observateurs électoraux nationaux et étrangers ainsi que par la perception largement répandue dans le public que les résultats du second tour du 21 novembre 2004 entre les principaux candidats Viktor Iouchtchenko et Viktor Ianoukovitch avaient été truqués par les autorités en faveur du dernier. Les

manifestations à l'échelle nationale ont réussi lorsque les résultats du second tour ont été annulés et un nouveau vote a été ordonné par la Cour suprême d'Ukraine le 26 décembre 2004. Sous un examen minutieux par des observateurs nationaux et internationaux, le deuxième second tour a été déclaré « libre ». et juste". Les résultats finaux ont montré une nette victoire pour Iouchtchenko, qui a obtenu environ 52 % des voix, contre 45 % pour Ianoukovitch. Iouchtchenko a été déclaré vainqueur officiel et avec son investiture le 23 janvier 2005 à Kyiv, la révolution orange a pris fin. Dans les années suivantes, la révolution orange a eu une connotation négative parmi les cercles pro-gouvernementaux en Biélorussie et en Russie.

Lors de l'élection présidentielle de 2010, Ianoukovitch est devenu le successeur de Iouchtchenko à la présidence de l'Ukraine après que la Commission électorale centrale et les observateurs internationaux ont déclaré que l'élection présidentielle s'était déroulée équitablement. Ianoukovitch a été évincé du pouvoir quatre ans plus tard à la suite des affrontements d'Euromaïdan en février 2014 sur la place de l'Indépendance à Kyiv. Contrairement à la révolution orange sans effusion de sang, ces manifestations ont fait plus de 100 morts, principalement entre le 18 et le 20 février 2014.



Chapitre 31

Euromaïdan

2013 21 novembre - 2014 février 21

Maidan Nezalezhnosti, Kyiv, Royaume-Uni

Euromaidan, ou le soulèvement de Maidan, était une vague de manifestations et de troubles civils en Ukraine, qui a commencé le 21 novembre 2013 par de grandes manifestations à Maidan Nezalezhnosti (place de l'Indépendance) à Kyiv. Les manifestations ont été déclenchées par la décision soudaine du gouvernement ukrainien de ne pas signer l'accord d'association Union européenne-Ukraine, choisissant plutôt des liens plus étroits avec la Russie et l'Union économique eurasienne. Le parlement ukrainien avait approuvé à une écrasante majorité la finalisation de l'accord avec l'UE, tandis que la Russie avait fait pression sur l'Ukraine pour qu'elle le rejette. La portée des protestations s'est élargie, avec des appels à la démission du président Viktor Ianoukovitch et du gouvernement Azarov. Les manifestants se sont opposés à ce qu'ils considéraient comme une corruption généralisée du gouvernement, l'influence des oligarques, les abus de pouvoir et la violation des droits de l'homme en Ukraine. Transparency International a désigné Ianoukovitch comme le meilleur exemple de corruption dans le monde. La dispersion violente des manifestants le 30 novembre a provoqué une nouvelle colère. L'Euromaidan a conduit à la Révolution de la Dignité de 2014.

Pendant le soulèvement, la place de l'Indépendance (Maidan) à Kyiv était un immense camp de protestation occupé par des milliers de manifestants et protégé par des barricades de fortune. Il y avait des cuisines, des postes de premiers secours et des installations de diffusion, ainsi que des scènes pour les discours, les conférences, les débats et les spectacles. Elle était gardée par des unités d'« autodéfense du Maïdan » composées de volontaires en tenue et casque improvisés, portant des boucliers et armés de bâtons, de pierres et de cocktails Molotov. Des manifestations ont également eu lieu dans de nombreuses autres régions de l'Ukraine. À Kyiv, des affrontements avec la police ont eu lieu le 1er décembre ; et la police a attaqué le camp le 11 décembre. Les protestations ont augmenté à partir de la mi-janvier, en réponse à l'introduction par le gouvernement de lois anti-manifestations draconiennes. Des affrontements meurtriers ont eu lieu dans la rue Hrushevsky du 19 au 22 janvier. Les manifestants ont occupé des bâtiments gouvernementaux dans de nombreuses régions d'Ukraine. Le soulèvement a culminé du 18 au 20 février, lorsque de

violents combats à Kyiv entre des militants de Maïdan et la police ont entraîné la mort de près de 100 manifestants et 13 policiers.

En conséquence, un accord a été signé le 21 février 2014 par Ianoukovitch et les dirigeants de l'opposition parlementaire qui appelait à la création d'un gouvernement d'union intérimaire, à des réformes constitutionnelles et à des élections anticipées. Peu de temps après l'accord, Ianoukovitch et d'autres ministres du gouvernement ont fui le pays. Le Parlement a ensuite destitué Ianoukovitch de ses fonctions et installé un gouvernement intérimaire. La Révolution de la dignité fut bientôt suivie de l'annexion russe de la Crimée et des troubles pro-russes dans l'est de l'Ukraine, qui finirent par dégénérer en guerre russo-ukrainienne.



Chapitre 32

Révolution de la dignité

18 février 2014 - 23 février 2014

Parc Mariinskyi, Mykhaila Hrus

La Révolution de la Dignité (ukrainien : Революція гідності, romanisé : Revoliutsiia hidnosti), également connue sous le nom de Révolution de Maïdan et de Révolution ukrainienne, a eu lieu en Ukraine en février 2014 à la fin des manifestations d'Euromaïdan, lorsque des affrontements meurtriers entre les manifestants et les forces de sécurité Les forces armées dans la capitale ukrainienne Kyiv ont abouti à l'éviction du président élu Viktor Ianoukovitch, au déclenchement de la guerre russo-ukrainienne et au renversement du gouvernement ukrainien.

En novembre 2013, une vague de protestations à grande échelle (connue sous le nom d'Euromaïdan) a éclaté en réponse à la décision soudaine du président Ianoukovitch de ne pas signer d'accord d'association politique et de libre-échange avec l'Union européenne (UE), choisissant plutôt des liens plus étroits avec la Russie et le Union économique eurasienne. En février de la même année, la Verkhovna Rada (parlement ukrainien) avait approuvé à une écrasante majorité la finalisation de l'accord avec l'UE. La Russie avait fait pression sur l'Ukraine pour qu'elle la rejette. Ces protestations se sont poursuivies pendant des mois; leur portée s'est élargie, avec des appels à la démission de Ianoukovitch et du gouvernement Azarov. Les manifestants se sont opposés à ce qu'ils considéraient comme une corruption généralisée du gouvernement et des abus de pouvoir, l'influence des oligarques, la brutalité policière et la violation des droits de l'homme en Ukraine. Les lois anti-manifestations répressives ont alimenté davantage de colère. Un grand camp de protestation barricadé a occupé la place de l'Indépendance dans le centre de Kyiv tout au long du «soulèvement de Maïdan».

En janvier et février 2014, des affrontements à Kyiv entre des manifestants et la police spéciale anti-émeute de Berkut ont fait 108 morts et 13 policiers, ainsi que de nombreux blessés. Les premiers manifestants ont été tués lors de violents affrontements avec la police dans la rue Hrushevsky du 19 au 22 janvier. Suite à cela, les manifestants ont occupé des bâtiments gouvernementaux dans tout le pays. Les affrontements les plus meurtriers ont eu lieu du 18 au 20 février, qui ont vu les violences les plus graves en Ukraine depuis qu'elle a retrouvé son indépendance. Des milliers de manifestants se sont avancés vers le parlement,

menés par des militants avec des boucliers et des casques, et ont été tirés dessus par des tireurs d'élite de la police. Le 21 février, un accord entre le président Ianoukovitch et les dirigeants de l'opposition parlementaire a été signé, prévoyant la formation d'un gouvernement d'union provisoire, des réformes constitutionnelles et des élections anticipées. Le lendemain, la police s'est retirée du centre de Kyiv, qui est passé sous le contrôle effectif des manifestants. Ianoukovitch a fui la ville. Ce jour-là, le parlement ukrainien a voté la destitution de Ianoukovitch par 328 voix contre 0 (72,8 % des 450 membres du parlement).

Ianoukovitch a déclaré que ce vote était illégal et peut-être forcé, et a demandé l'aide de la Russie. La Russie a considéré le renversement de Ianoukovitch comme un coup d'État illégal et n'a pas reconnu le gouvernement intérimaire. Des manifestations généralisées, à la fois pour et contre la révolution, ont eu lieu dans l'est et le sud de l'Ukraine, où Ianoukovitch avait déjà reçu un fort soutien lors de l'élection présidentielle de 2010. Ces manifestations ont dégénéré en violence, entraînant des troubles pro-russes dans toute l'Ukraine, en particulier dans les régions du sud et de l'est du pays. En tant que telle, la première phase de la guerre russo-ukrainienne s'est rapidement transformée en une intervention militaire russe, l'annexion de la Crimée par la Russie et la création d'États séparatistes autoproclamés à Donetsk et Louhansk. Cela a déclenché la guerre du Donbass et a culminé avec le lancement par la Russie d'une invasion à grande échelle du pays en 2022.

Le gouvernement intérimaire, dirigé par Arseni Iatseniouk, a signé l'accord d'association avec l'UE et dissous le Berkut. Petro Porochenko est devenu président après une victoire aux élections présidentielles de 2014 (54,7 % des suffrages exprimés au premier tour). Le nouveau gouvernement a rétabli les amendements de 2004 à la constitution ukrainienne qui avaient été abrogés de manière controversée comme inconstitutionnels en 2010, et a lancé une révocation des fonctionnaires associés au régime renversé. Il y avait aussi une décommunisation généralisée du pays.



Chapitre 33

Guerre russo-ukrainienne

2014 février 20

Ukraine

La guerre russo-ukrainienne est une guerre en cours entre la Russie (avec les forces séparatistes pro-russes) et l'Ukraine. Il a été lancé par la Russie en février 2014 à la suite de la Révolution ukrainienne de la dignité et s'est initialement concentré sur le statut de la Crimée et du Donbass, internationalement reconnus comme faisant partie de l'Ukraine. Les huit premières années du conflit comprenaient l'annexion russe de la Crimée (2014) et la guerre dans le Donbass (depuis 2014) entre l'Ukraine et les séparatistes soutenus par la Russie, ainsi que des incidents navals, une cyberguerre et des tensions politiques. À la suite d'un renforcement militaire russe à la frontière russo-ukrainienne à partir de la fin de 2021, le conflit s'est considérablement étendu lorsque la Russie a lancé une invasion à grande échelle de l'Ukraine le 24 février 2022.

Après les manifestations d'Euromaidan et une révolution qui a entraîné la destitution du président pro-russe Viktor Ianoukovitch en février 2014, des troubles pro-russes ont éclaté dans certaines parties de l'Ukraine. Des soldats russes sans insigne ont pris le contrôle de positions stratégiques et d'infrastructures sur le territoire ukrainien de Crimée et se sont emparés du Parlement de Crimée. La Russie a organisé un référendum controversé, dont le résultat a été l'adhésion de la Crimée à la Russie. Cela a conduit à l'annexion de la Crimée. En avril 2014, les manifestations de groupes pro-russes dans le Donbass se sont transformées en une guerre entre les forces armées ukrainiennes et les séparatistes soutenus par la Russie des républiques autoproclamées de Donetsk et de Louhansk.

En août 2014, des véhicules militaires russes banalisés ont traversé la frontière vers la république de Donetsk. Une guerre non déclarée a commencé entre les forces ukrainiennes d'un côté et les séparatistes se sont mêlés aux troupes russes de l'autre, bien que la Russie ait tenté de cacher son implication. La guerre s'est transformée en un conflit statique, avec des tentatives infructueuses répétées de cessez-le-feu. En 2015, les accords de Minsk II ont été signés par la Russie et l'Ukraine, mais un certain nombre de différends ont empêché leur pleine mise en œuvre. En 2019, 7 % de l'Ukraine étaient classées par le gouvernement ukrainien comme territoires temporairement occupés.

En 2021 et au début de 2022, il y a eu un important renforcement militaire russe autour des frontières de l'Ukraine. L'OTAN a accusé la Russie de planifier une invasion, ce qu'elle a nié. Le président russe Vladimir Poutine a critiqué l'élargissement de l'OTAN comme une menace pour son pays et a exigé que l'Ukraine soit empêchée de rejoindre l'alliance militaire. Il a également exprimé des opinions irrédentistes, remis en question le droit à l'existence de l'Ukraine et déclaré à tort que l'Ukraine avait été créée par Vladimir Lénine. Le 21 février 2022, la Russie a officiellement reconnu les deux États séparatistes autoproclamés du Donbass et a ouvertement envoyé des troupes dans les territoires. Trois jours plus tard, la Russie envahit l'Ukraine. Une grande partie de la communauté internationale a fermement condamné la Russie pour ses actions en Ukraine, l'accusant d'enfreindre le droit international et de violer de manière flagrante la souveraineté ukrainienne. De nombreux pays ont mis en

place des sanctions économiques contre la Russie, des particuliers ou des entreprises russes, en particulier après l'invasion de 2022.



Chapitre 34

Annexion de la Crimée par la Fédération de Russie

18 mars 2014

Péninsule de Crimée

En février et mars 2014, la Russie a envahi puis annexé la péninsule de Crimée depuis l'Ukraine. Cet événement a eu lieu au lendemain de la Révolution de la dignité et fait partie de la guerre russo-ukrainienne plus large.

Les événements de Kyiv qui ont renversé le président ukrainien Viktor Ianoukovitch ont déclenché des manifestations contre le nouveau gouvernement ukrainien. Dans le même temps, le président russe Vladimir Poutine a discuté des événements ukrainiens avec les chefs des services de sécurité en faisant remarquer que "nous devons commencer à travailler sur le retour de la Crimée à la Russie". Le 27 février, les troupes russes ont capturé des sites stratégiques à

travers la Crimée. Cela a conduit à l'installation du gouvernement pro-russe Aksyonov en Crimée, au référendum sur le statut de la Crimée et à la déclaration d'indépendance de la Crimée le 16 mars 2014. Bien que la Russie ait initialement affirmé que son armée n'était pas impliquée dans les événements, elle a admis plus tard qu'elle l'était. La Russie a officiellement incorporé la Crimée le 18 mars 2014.

Après l'annexion, la Russie a intensifié sa présence militaire sur la péninsule et a proféré des menaces nucléaires pour consolider le nouveau statu quo sur le terrain.

L'Ukraine et de nombreux autres pays ont condamné l'annexion et la considèrent comme une violation du droit international et des accords russes protégeant l'intégrité territoriale de l'Ukraine. L'annexion a conduit les autres membres du G8 de l'époque à suspendre la Russie du groupe et à introduire des sanctions. L'Assemblée générale des Nations Unies a également rejeté le référendum et l'annexion, adoptant une résolution affirmant "l'intégrité territoriale de l'Ukraine à l'intérieur de ses frontières internationalement reconnues".

Le gouvernement russe s'oppose à l'étiquette "annexion", Poutine défendant le référendum comme conforme au principe d'autodétermination des peuples.



Chapitre 35

Invasion russe de l'Ukraine en 2022

2022 février 24

Ukraine

Le 24 février 2022, la Russie a envahi l'Ukraine dans une escalade majeure de la guerre russo-ukrainienne qui a commencé en 2014. L'invasion a provoqué la plus grande crise de réfugiés en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale, avec plus de 6,3 millions d'Ukrainiens fuyant le pays et un tiers de la population. déplacé. L'invasion a également provoqué des pénuries alimentaires mondiales.

En 2014, la Russie a envahi et annexé la Crimée, et des séparatistes soutenus par la Russie ont saisi une partie de la région du Donbass dans le sud-est de l'Ukraine, composée des oblasts de Louhansk et de Donetsk, déclenchant une guerre régionale. En 2021, la Russie a entamé un important renforcement militaire le long de sa frontière avec l'Ukraine, rassemblant jusqu'à 190 000 soldats et leur équipement. Dans une allocution télévisée peu avant l'invasion, le président russe Vladimir Poutine a épousé des opinions irrédentistes, contesté le droit de l'Ukraine à un État et affirmé à tort que l'Ukraine était gouvernée par des néonazis qui persécutaient la minorité ethnique russe. Le 21 février 2022, la Russie a reconnu la République populaire de Donetsk et la République populaire de Lougansk, deux quasi-États séparatistes autoproclamés du Donbass. Le lendemain, le Conseil de la Fédération de Russie a autorisé l'utilisation de la force militaire et les troupes russes ont rapidement avancé sur les deux territoires.

L'invasion a commencé le matin du 24 février, lorsque Poutine a annoncé une « opération militaire spéciale » pour « démilitariser et dénazifier » l'Ukraine. Quelques minutes plus tard, des missiles et des frappes aériennes frappent l'Ukraine, y compris la capitale Kyiv. Une grande invasion terrestre a suivi de plusieurs directions. Le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy a promulgué la loi martiale et une mobilisation générale de tous les citoyens ukrainiens de sexe masculin entre 18 et 60 ans, auxquels il a été interdit de quitter le pays. Les attaques russes ont d'abord été lancées sur un front nord de la Biélorussie vers Kyiv, un front nord-est vers Kharkiv, un front sud de la Crimée et un front sud-est de Luhansk et Donetsk. Au cours du mois de mars, l'avancée russe vers Kyiv s'est arrêtée. Au milieu de lourdes pertes et d'une forte résistance ukrainienne, les troupes russes se sont retirées de l'oblast de Kyiv le 3 avril. Le 19 avril, la

Russie a lancé une nouvelle attaque contre le Donbass, qui se déroule très lentement, l'oblast de Lougansk n'étant entièrement capturé que le 3 juillet, tandis que d'autres fronts sont restés largement stationnaires. Dans le même temps, les forces russes ont continué à bombarder des cibles militaires et civiles loin de la ligne de front, notamment à Kyiv, Lviv, Serhiivka près d'Odessa et Krementchouk, entre autres. Le 20 juillet, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a annoncé que la Russie répondrait à l'augmentation de l'aide militaire reçue par l'Ukraine de l'étranger comme justifiant l'expansion du front des «opérations spéciales» pour inclure des objectifs militaires dans l'oblast de Zaporizhzhia et l'oblast de Kherson au-delà du objectifs initiaux des oblasts de la région du Donbass.

L'invasion a reçu une condamnation internationale généralisée. L'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution condamnant l'invasion et exigeant un retrait complet des forces russes. La Cour internationale de justice a ordonné à la Russie de suspendre les opérations militaires et le Conseil de l'Europe a expulsé la Russie. De nombreux pays ont imposé des sanctions à la Russie, qui ont affecté les économies de la Russie et du monde, et ont fourni une aide humanitaire et militaire à l'Ukraine. Des protestations ont eu lieu dans le monde entier; ceux en Russie ont été confrontés à des arrestations massives et à une censure accrue des médias, y compris une interdiction des mots « guerre » et « invasion ». La Cour pénale internationale a ouvert une enquête sur les crimes contre l'humanité en Ukraine depuis 2013, ainsi que sur les crimes de guerre lors de l'invasion de 2022.



Références

Encyclopédie de l'Ukraine (University of Toronto Press, 1984-1993) 5 vol.; de l'Institut canadien des études ukrainiennes, en partie en ligne sous le nom d'Encyclopédie Internet de l'Ukraine.

Ukraine : une encyclopédie concise. ed par Volodymyr Kubijovyč; Presse de l'Université de Toronto. 1963; 1188pp

Bilinsky, Yaroslav La deuxième République soviétique: l'Ukraine après la Seconde Guerre mondiale (Rutgers UP, 1964)

Hrushevsky, Mykhailo. Une histoire de l'Ukraine (1986 [1941]).

Hrushevsky, Mykhailo. Histoire de l'Ukraine-Rus 'en 9 volumes (1866–1934). Disponible en ligne en ukrainien sous le nom de "Історія України-Руси" (1954–57). Traduit en anglais (1997–2014).

Ivan Katchanovski; Kohut, Zenon E.; Nebesio, Bohdan Y.; et Yurkevich, Myroslav. Dictionnaire historique de l'Ukraine. Deuxième édition (2013). 968 p.

Kubicek, Paul. L'histoire de l'Ukraine (2008) extrait et recherche de texte

Liber, George. Total wars and the making of modern Ukraine, 1914–1954 (U of Toronto Press, 2016).

Magocsi, Paul Robert, Une histoire de l'Ukraine. Presses de l'Université de Toronto, 1996 ISBN 0-8020-7820-6

Manning, Clarence, L'histoire de l'Ukraine. Georgetown University Press, 1947 : En ligne.

Plokhy, Serhii (2015). Les portes de l'Europe : une histoire de l'Ukraine, livres de base. ISBN 978-0465050918.

Reid, Anna. Borderland: Un voyage à travers l'histoire de l'Ukraine (2003) ISBN 0-7538-0160-4

En ligneSnyder, Timothy D. (2003). La reconstruction des nations : Pologne, Ukraine, Lituanie, Biélorussie, 1569–1999. Yale U.P. ISBN 9780300105865. pages 105–216.

Subtelny, Orest (2009). Ukraine : une histoire. Toronto : presse de l'Université de Toronto. ISBN 978-0-8020-8390-6. Une traduction ukrainienne est disponible en ligne.

Wilson, André. Les Ukrainiens : Nation inattendue. Presse de l'Université de Yale ; 2e édition (2002) ISBN 0-300-09309-8.

Yekelchyk, Serhy. Ukraine: Naissance d'une nation moderne (Oxford University Press 2007)

Internet :

Généralités

https://www.lemonde.fr/ukraine/

Sommaire

Histoire de l'Ukraine à Travers les Ages – Avant-Propos	2
Les Templiers Médiéval d'Ukraine	2
Ukraine à Travers les Ages - Chapitre 1 : Prologue	4
Chapitre 2 – Culture du Kyiv	5
Chapitre 3 - Christianisation du Khaganat de la Rus	6
Chapitre 4 - Rus' de Kiev	7
Chapitre 5 - Royaume de Galice-Volhynie	8

Chapitre 6 - Invasions mongoles: désintégration de Kievan Rus '	9
Chapitre 7 - Grand-Duché de Lituanie	11
Chapitre 8 - Kyiv devient une partie de la Pologne	12
Chapitre 9 - Union polono-lituanienne	13
Chapitre 10 - Khanat de Crimée	14
Chapitre 11 - Rébellion de Mukha	15
Chapitre 12 - Commonwealth polono-lituanien	16
Chapitre 13 - Insurrection de Khmelnitski	18
Chapitre 14 - Quitter le Commonwealth : Traité de Pereyaslav	19
Chapitre 15 - Koliivshchyna	20
Chapitre 16 - Royaume de Galice et de Lodomeria	22
Chapitre 17 - La majeure partie de l'Ukraine tombe aux mains de l'Empire russe	23
Chapitre 18 - Troisième partition de la Pologne : l'Ukraine divisée	24
Chapitre 19 - L'Ukraine émerge comme le concept d'une nation	26
Chapitre 20 - L'Ukraine pendant la Première Guerre mondiale	29
Chapitre 21 - L'Ukraine après la révolution russe	30
Chapitre 22 - Guerre ukrainienne-soviétique	32
Chapitre 23 - Guerre d'indépendance ukrainienne	34
Chapitre 24 - Makhnovchtchine	35
Chapitre 25 - Guerre polono-ukrainienne	37
Chapitre 26 - Collectivisation en République socialiste soviétique d'Ukraine	38
Chapitre 27 - L'Ukraine pendant la Seconde Guerre mondiale	39
Chapitre 28 - Reichskommissariat Ukraine	41
Chapitre 29 - Déclaration d'indépendance de l'Ukraine	43
Chapitre 30 - Révolution orange	44
Chapitre 31 Euromaïdan	46
Chapitre 32 - Révolution de la dignité	48
Chapitre 33 - Guerre russo-ukrainienne	50
Chapitre 34 - Annexion de la Crimée par la Fédération de Russie	52
Chapitre 35 - Invasion russe de l'Ukraine en 2022	54
Références	56
Sommaire	57